

Voyage en terre inconnue # 1

Classe de 5ème 2013-2014,
Collège Jean Valette, ST Amand-Montrond (18)

Carnets de voyage...



23 élèves de Jean-Valette voyagent en terre inconnue à la Carrosserie

Sous la houlette de Camille Reverdiau et de Julie Sapy, de jeunes Léz'artsÔcollège ont emprunté les sentiers du flamenco.

Je voudrais être le tombeau où tu seras enterré pour te tenir dans mes bras durant toute l'éternité. Me dire à moi de t'oublier, c'est prêcher dans le désert, c'est marcher sur un fer froid et parler avec les morts. Celui qui a grand peine, qu'il vienne se joindre à moi pour voir si en pleurant le sang, il nous vient consolation ! » Ce texte a été écrit par Chloé, une jeune élève de cinquième du collège Jean-Valette. Dans le cadre du dispositif Léz'artsÔcollège soutenu par le Conseil général, 23 élèves de la 5^e 4 travaillent ainsi sur un projet artistique pluridisciplinaire en collaboration avec des artistes.

Sous le charme des danseuses de flamenco

Depuis le début de l'année, ils planchent sur la thématique du voyage, encadrés par leur professeur de français et d'Éducation physique et sportive (EPS), avec la très aimable participation d'une professeur d'espagnol qui a donné deux heures de cours de prononciation aux élèves et assuré la traduction en espagnol des « coplas » (poèmes andalous) imaginés par les jeunes qui avaient au préalable étudié *Les Coplas du jeune homme amoureux* d'Albert Memmi. De la même manière, ils ont étudié le poème *Clair de lune* de Blaise Cendrars avant de se

lancer dans la rédaction de leurs propres poèmes, comme celui que Chloé a réalisé en classe. « *Les travaux des élèves sur la littérature du voyage ont donné lieu à des exposés et à des lectures de textes choisis par les élèves*, indique leur professeur de français, Caroline Touraine. *Nous terminerons par Deux ans de vacances de Jules Verne* ».

Quand le corps se fait musicien

Avec pour supports tous ces travaux réalisés en amont en classe, les élèves ont ensuite pu rencontrer les artistes avec lesquels ils travaillent durant toute une semaine, à la Carrosserie Mesnier. Depuis le 6 février et jusqu'au 14 février, les 23 élèves découvrent ainsi des terres inconnues avec la compagnie montpelliéraine Les Herbes folles. Le premier jour, les deux danseuses de la compagnie, Camille Reverdiau et Julie Sapy, ont captivé quatre classes de 5^e en dévoilant au collège des conférences dansées. Le lendemain, le 7 février, la classe s'est rendue à la Carrosserie pour assister à une représentation privée du *Concerto pour Zapateado* donné en public par la compagnie montpelliéraine samedi dernier. À l'issue de cette avant-première, les élèves, sous le charme, ont pu interroger les danseuses avant de

monter leur propre projet, en lien avec le travail réalisé en classe depuis la rentrée. Loin d'avoir pour objectif de faire des élèves des pros du flamenco, les danseuses ont pu donner aux élèves des outils pour accomplir ce qu'elles savent faire de mieux : conjuguer le rythme endiablé de la danse andalouse avec la danse contemporaine. C'est d'ailleurs au Conservatoire de danse contemporaine de Montpellier, dans l'Hérault, que Camille et Julie se sont rencontrées avant de découvrir le flamenco en 2007. « *Un genre où le danseur devient musicien, avec ses mains et avec ses pieds*, explique Camille Reverdiau. *Tout l'objet de notre recherche porte précisément sur la rencontre du flamenco avec la danse contemporaine et nous y travaillons depuis 2008 et nous avons créé notre compagnie en 2011.* »

Maîtriser ses émotions et accepter le regard de l'autre

Avec leur professeur d'EPS, Stéphanie Ribeiro, les collégiens avaient également bénéficié au préalable de plusieurs cours de danse. « *L'objectif pour la discipline est pluriel*, explique Stéphanie Ribeiro. *Les élèves ont la chance de découvrir les pratiques artistiques que sont les danses contemporaines et le flamenco, ils développent des ressources*



Plusieurs élèves ont déjà signalé leur intention de choisir l'espagnol en deuxième langue vivante, l'an prochain, en quatrième.

motrices et leur créativité en utilisant le corps comme moyen d'expression et de communication. Ils apprennent aussi à maîtriser leurs émotions en assumant leur prestation et en acceptant le regard des autres... »

Baptisé *Voyage en terre inconnue*, le projet aboutira à une représentation des élèves, destinée à leurs familles et amis, ce

vendredi 14 février à 18 h, à la Carrosserie Mesnier. Complètement investis dans leurs missions artistiques, certains élèves ont déploré ne pas pouvoir dormir à la Carrosserie ! Et peut-être seront-ils 23, l'an prochain, à l'instar de Salomé, 12 ans, et de Joris, 14 ans, à choisir l'option espagnol en quatrième... ? ■

Anne-Lise Dupays et Christine Pouget

DANSE ■ Le programme Lez'arts au collège revient à Jean-Valette

Les collégiens et le flamenco

« Les professeurs du collège de Jean-Valette étaient heureux d'avoir de nouveau l'occasion de travailler avec la danseuse Camille Reverdiau », explique Béatrice Védrine. Tous avaient encore en tête le souvenir d'une incroyable collaboration, il y a quelques années déjà, autour de la peintre Frida Khalo, avec le théâtre de la Carrosserie Mesnier. « Je croise d'anciens collégiens qui ont aujourd'hui 18 ans, qui m'en parlent », sourie la directrice de la Carro.

À l'occasion des représentations de son spectacle *Concerto pour Zapateado* qui mélange danse contemporaine et flamenco, Camille Reverdiau a posé ses valises à la Carro pour deux semaines.

Au menu, une collaboration avec une classe de 5^e, dans le cadre du programme Lez'arts au collège, qui prendra la forme d'une



SCOLAIRES. Hier, deux représentations de *Concerto pour Zapateado* ont eu lieu à la Carro devant des scolaires le matin, et de tous les cinquièmes du collège Jean-Valette l'après-midi.

initiation à la danse et au flamenco. « Les élèves travaillent cette année sur le thème du voyage et c'est un thème qui va bien avec le flamenco, explique Camille Reverdiau. Ils font des carnets de voyage, li-

sent des romans sur le voyage. »

La semaine prochaine, toute la classe sera en résidence à la Carrosserie Mesnier pour parler voyage et histoire du flamenco. « L'idée, c'est d'explorer

comment on part, pourquoi on est heureux de partir, le nomadisme... » ■

Marie-Claire Raymond

➔ **Pratique.** Une représentation de *Concerto pour Zapateado* a lieu ce soir, à 21 heures, à la Carro. Réservations au 02.48.96.48.36.

DANSE ■ À Saint-Amand, le théâtre de la Carrosserie proposait un stage musical, hier toute la journée

Immersion flamenco à la Carrosserie

Une quinzaine de stagiaires participaient hier, à la Carrosserie Mesnier, à une initiation au flamenco. Une immersion dans la danse autant que dans la culture andalouse.

Marie-Claire Raymond

marie-claire.raymond@centrefrance.com

Sur la scène du théâtre de la Carro, hier, une quinzaine de stagiaires, que des filles. Chaussées de talons qui claquent, elles ont une journée pour voyager dans la culture andalouse. Un stage proposé par Julie Sapy et Camille Reverdiau, deux danseuses Montpellieraines qui explorent le flamenco grâce à leur compagnie Les Herbes Folles.

« C'est une danse qui met les femmes en valeur »



BLEUS. La danseuse Camille Reverdiau, tout sourire, prévient les stagiaires : « Attention à ne pas taper trop fort, vous allez avoir des bleus sur les cuisses. »

Camille décortique les enchaînements sur huit temps. Aligné derrière elle, le groupe suit, en rythme. Les tapes sur les corps et les claquements de talons finissent par former une musique. « Dans la tradition flamenco, le corps du danseur répond aux musiciens », souligne Julie. Camille, tout sourire, prévient les stagiaires : « Attention à ne pas taper trop fort, vous allez avoir des bleus sur les cuisses. »

Toute la journée, le stage alter-

ne les moments de danse et de percussions corporelles. Les deux danseuses consacrent également une pause à l'histoire du flamenco. « Parce que ce n'est pas qu'une danse, explique Julie. En Andalousie, être flamenco, c'est aussi un code, une identité culturelle, un signe d'appartenance à une communauté. C'est bien, lors d'un stage, de ne pas transmettre que la technique, mais aussi un peu de

cette culture-là, de l'état d'esprit qui va avec. »

Du côté des stagiaires, c'est l'enthousiasme. Pour Aude, le flamenco est une première : « C'est une belle découverte. Ça convoque le rythme, et autour on bâtit un décor. J'ai pratiqué la danse orientale et c'est assez proche. » Laurence, elle, en est à son troisième stage : « C'est une culture que j'aime. J'aime l'Espagne et la danse. J'ai toujours

fait de la danse. Classique quand j'étais petite. Puis beaucoup de danses différentes, en fonction de l'endroit où j'habitais. Mais le flamenco, que c'est beau ! C'est une danse qui met les femmes en valeur. »

La plus jeune du groupe, c'est Linda. Il y a encore une semaine, elle ne savait pas qu'elle s'inscrirait au stage : « Je suis bibliothécaire au collège Jean-Valette. Camille et Julie sont ve-

nues animer une conférence dansée jeudi. Moi qui ne danse jamais, cela m'a donné envie. Je ne regrette pas. Une chouette découverte ! »

Dès lundi à leur place, c'est toute une classe de 5^e du collège Jean-Valette qui s'initiera au flamenco à travers le thème du voyage. Une semaine de résidence à la Carro, en lieu et place de leurs cours habituels. Trop dur. ■

Le flamenco a tout envoûté

BEAU SPECTACLE. Un piano envoi, la musique des corps et le martèlement des pieds sur le sol, ont suffi à envoûter le nombreux public de la Carrosserie Mesnier. C'était samedi soir et la petite salle du théâtre de Saint-Amand était archi-comble pour écouter et voir le spectacle *Concerto pour Zapateado*. Sur la scène, une pianiste, Marie Arnaud, et deux danseuses, Camille Reverdiau et Julie Sapy ; un trio jeune, frais et époustoufflant de justesse, qui a soulevé un tonnerre d'applaudissements.



APPROCHE. À la danse, Julie Sapy associe une approche culturelle du flamenco avec extraits de films et de spectacles.

Un bilan positif

« Le projet Voyage en terre inconnue que vous avez conduit en partenariat avec le collègue Jean Valette de St Amand-Montrond, dans le cadre du dispositif "Léz'arts ô collègue", a rempli les objectifs spécifiques du dispositif : permettre aux collégiens d'expérimenter une réelle démarche de création artistique "à leur hauteur". L'engagement de ces élèves était à tout moment flagrant et palpable.

La restitution à laquelle j'ai assisté m'a permis de mesurer l'énorme travail réalisé par ces jeunes, individuellement et collectivement. Le projet a privilégié la rigueur et la qualité de ce chemin parcouru, plutôt que des apprentissages techniques ou la mise en scène finale, sans la négliger, c'est là toute sa valeur.

Cette réussite repose sur la finesse de votre préparation avec les enseignants et la justesse de vos positionnements respectifs dans la négociation/conception du projet entre tous les partenaires, artistes, enseignants et élèves. Là encore, ce projet correspond à l'esprit de "Léz'arts ô collègue" qui promeut spécifiquement cette démarche contre celle des "ateliers clés en main". »

Alain Aufrère, chargé de mission pour le développement culturel des territoires à la Direction de la culture, des sports et de la jeunesse, Conseil Général du Cher.